

ROSATI

*Fautour aux Roses
13 Juin 1954*

Mesdames,

Messieurs les Présidents,

Messieurs,

Lorsqu'il y a quelques mois, vous m'avez informé, Mon cher Président Philippe KAH, de votre décision de me ~~me~~^{décerner} les honneurs de la Rose, je me suis, -à la vérité-, demandé à quoi je devais ce privilège envié et cette distinction, rare entre toutes.

— Etait-ce en raison de mon titre de Préfet du Nord, -ès qualité-, marquant ainsi votre désir d'honorer en ma personne tout un département qui vous est cher ?

Ou bien, avez-vous tenu à fêter en moi, -plus spécialement et, en quelque sorte, plus personnellement- un homme venu des provinces de l'Est, mais tellement conquis par votre Région que vous l'avez vous-même adopté, puis baptisé "Homme du Nord".?

— Dois-je, plutôt, l'insigne honneur qui m'est fait à l'aimable sympathie que vous me témoignez et qui, se plaçant sur le plan sentimental, a bien voulu découvrir en moi un régionaliste convaincu, un disciple de cette admirable doctrine de l'Amitié dont vous êtes l'apôtre et le pèlerin et dont le but est de faire vibrer, -je reprends vos propres termes -, l'"Ame Française par les Pays de France".

Quoiqu'il en soit, je veux, et de *grand* cœur, vous remercier, Mon cher Président, de la joie que vous m'avez procurée au cours de la charmante et émouvante cérémonie de ce matin.

Je veux, aussi, dire toute ma gratitude au Président BOILLAERT

pour l'éloge qu'il a bien voulu ^{m'adresser} ~~me décerner~~ en des termes dont je suis très touché.

J'y ai retrouvé, avec émotion, la marque d'une amitié déjà ancienne, qui ne m'a jamais fait défaut, et qui m'est particulièrement précieuse.

Mesdames, Messieurs,

La consécration dont je suis l'objet me comble à la fois de plaisir et de confusion, -et je me demande, ~~à la vérité~~ si j'en suis bien digne puisque je me présente à vous, non pas comme un homme de lettres ou comme un artiste, mais beaucoup plus modestement comme un ami, certes infiniment sincère, des arts et de la culture.

Et à ce titre, /-les hasards de la carrière font bien les choses / je ne pouvais nulle part trouver pour mes goûts une terre d'élection plus favorable que celle du Nord, -haut lieu de l'esprit et du savoir - terre d'écrivains et d'artistes.

C'est donc par un éloge du Nord, -et par Nord, j'entends, bien entendu, tout le domaine sur lequel s'étend l'activité des Rosati, -que je voudrais vous prouver ma vive reconnaissance.

Epreuve redoutable si l'on songe à la majesté et à la grandeur des ancêtres, épreuve légère si l'on s'abandonne à la joie de pénétrer dans ^{une} ~~cette~~ lignée aussi glorieuse de son passé, aussi riche de son présent, aussi prometteuse pour son avenir, -à la joie de vivre parmi ceux qui, depuis les médiévales ^{de} ~~chambres~~ rhétorique et les confréries des mystères, jusqu'à nos universités de Douai et de Lille, ont su faire briller du meilleur éclat cette culture qui nous assemble aujourd'hui.

^{Et comment} ~~Il~~ choisir parmi eux ~~les~~ plus aptes à illustrer ce talent et ce génie dont le Septentrion se montre si prodigue ?

Interrogeons cette abondance : elle ne laissera pas de faire surgir dès l'abord, pour notre étonnement, comme autant de marches à gravir dans une ascension vers la gloire, - ce que j'aimerais appeler les paradoxes du ^{de ces} septentrion.

Un ~~des~~ premiers étonnements suscité par le Nord provient de ~~son~~ unité dans ~~la~~ diversité : diversité dans la variété des régions, des activités et des coutumes, - diversité dans les formes de l'expression et de l'art, et pourtant unité profonde dans les qualités morales, - dans le goût du travail et de l'application attentive, - dans la solidité d'un tempérament à la fois sérieux et affiné, - dans l'amour persévérant du terroir.

L'observateur superficiel sait-il que ce pays a produit tour à tour, et tout naturellement, des bourgeois épris de liberté et des guerriers rêvant d'aventures, des laboureurs persévérants et des architectes hardis, des poètes rêveurs et des juristes éminents, des industriels avisés et des romanciers pleins de charme ?

Paradoxe encore, s'imposant vivement, ⁺ que l'importance de l'effort écrasant de l'homme, / retenu par la pesante matière, dans le cadre bruyant de lourdes machines, / n'ait jamais empêché de ^{faire} surgir, sur cette terre, toute une floraison d'amis de l'art, de la délicatesse et de la beauté. ^{Car} ce pays a su faire une place éminente aux aspirations de l'homme pour le beau et pour le grand.

son meilleur titre de gloire, la preuve la plus sûre de sa fécondité a peut-être été d'avoir su compléter un réalisme solide et bien venu par un sens ^{avéré} ~~affirmé~~ du symbolisme de l'art, par l'idéalisation de ses labeurs et de ses joies. Si le Nord a été capable de réaliser le type le plus moderne de travail et de vie, il a su aussi dominer le bruit de ses machines par les chœurs d'une douce polyphonie, par les innovations musicales les plus hardies avec un Edouard LALO, un Gustave CHARPENTIER, ou un Albert ROUSSEL.

Il a su agrémenter le cadre de sa vie quotidienne d'oeuvres de grande profondeur humaine : celles d'un WATTEAU, expert à jouer des nuances de la couleur, d'un CARPEAUX, maître de l'expression de l'âme et de la vie ; il a joint l'émotion ^{piéuse} d'un Jean de BELLEGAMBE, ~~"le maître de la couleur"~~, à la fantaisie exubérante et à la richesse de formes des peintres baroques flamands ; ses romanciers ont su verser sur la vie journalière la douceur d'un PREVOST et ses poètes, la magie d'un RIMBAUD, ou d'un VERLAINE, la sensibilité d'Albert SAMAIN, le charme de Marcelline DESBORDES-VALMORE.

Cette tradition d'art apporte ~~tout naturellement~~ à notre esprit un tiers paradoxe : ce pays riche et fier de lointaines traditions et d'antiques manières d'être, ne résiste pas au désir de renouvellement et d'innovation. Loin de se replier sur le trésor qui est le sien, et sur lequel beaucoup s'assoupiraient satisfaits, il se fait initiateur dans tous

les domaines, dans toutes les époques. / Il inaugure la prose narrative dans la Cantilène de SAINTE-EULALIE, le théâtre et l'opéra-comique avec Jean BODEL et ADAM de la HALLE, illustre le roman avec JACQUEMARS GIELEE, la critique avec SAINTE BEUVE, / nourrit l'humanisme avec LEMAIRE des Belges ou LEFEVRE d'Etaples, découvre la croisée d'ogives à Théroutanne, l'art du chroniqueur chez FROISSART l'enchanteur et COMINES le sage, entretient la volupté d'un siècle charmeur exalté par PREVOST et idéalisé par WATTEAU.

Aucune hardiesse, aucune entreprise ne rebute l'homme du Nord, riche d'un passé débordant et d'un opiniâtre esprit d'entreprise. Fier de son superbe labeur, ne se reposant jamais sur lui-même, enivré du parfum du terroir, "fabricant de terre ferme", selon la belle expression de LAMARTINE, il n'hésite devant aucune aventure aux horizons lointains : ni à voguer aux Amériques avec Jessé de Forest, ni à conquérir les Indes avec DUPLEIX, Bizance avec OGER de Bousbécque ou CONON de Béthune, ni à dominer les airs avec BLERIOT et BELLONTE.

Ainsi s'est préparé un sage et généreux mélange d'ordre et de liberté, de plaisir et de travail, de patience et de hardiesse au pays des SUGER, des SULLY et des ROBESPIERRE.

Ainsi s'est perpétuée une tradition de renouvellement, une habitude d'amélioration lente et sûre, sans jamais exclusion de généreuses poussées de liberté, des chartes médiévales aux heures révolutionnaires, d'une guerre mondiale à l'autre.

"D'un gothique beffroi sur le ciel balancé" - pour reprendre l'image d'un de nos poètes, surgit toujours un message de confiance, une réserve inépuisable d'énergie créatrice, une

promesse de vitalité qui sauve et qui maintient. Toujours en Flandre/, un artiste répond à un autre en finesse et en invention, toujours une époque répond à une autre en courage et en grandeur : aux Bourgeois de Calais du Grand RODIN répond dignement le monument des Fusillés de Lille.

Il n'est jusqu'aux obstacles, que la nature ou l'histoire mettent sur le chemin des hommes, qui n'aient fourni ^{à eux} ~~aux hommes~~ de ce pays, non sans paradoxe encore, une éclatante occasion de revanche, un sujet de triomphe ou d'inspiration. / Les ombres du climat, la rudesse des saisons n'ont servi qu'à préparer une place de choix à "la clarté infiniment douce et toujours nuancée", aux tons délicats saisis avec amour par l'Ecole Flamande. / Si l'atmosphère tantôt s'illumine et tantôt se dilue en fine grisaille, c'est, semble-t-il, pour mieux permettre à WATTEAU l'élégant, ~~au~~ au délicat LA TOUR, au lumineux MATISSE ou au vigoureux GROMAIRE, de faire resplendir les nuances les plus recherchées, c'est pour donner tout leur sens aux intérieurs pleins de fleurs et de cuivres, pour permettre aux lentes eaux de s'écouler au long des heures visitées par les carillons.

Dans ce pays tristement favori de Mars, ce "rendez-vous des guerriers" dit MICHELET, dans ce pays qui n'a de cesse de relever ses clochers et ses beffrois, qui n'a jamais hésité à renouveler ses trésors d'art, l'homme septentrional, / mis en demeure par l'épreuve de prouver la permanence de ses vertus, / a constamment manifesté sa volonté persévérante.

Persévérance dans l'effort certes, mais aussi persévérance dans la gaïeté, l'optimisme et le goût de vivre. Par ses fleurs et ses défilés, ses cavalcades et ses kermesses, il a su chanter

un grand hymne de reconnaissance et d'amour à la vie
constamment menacée.

(Paradoxes ? Bien plutôt fausses apparences pour
qui sait l'équilibre et l'harmonie que l'homme du Nord
a su mettre dans ^{sa vie, dans} son travail et son art / La pa-
tience dans les épreuves et la constance dans l'effort
lui ont permis de dominer et de transformer les circons-
tances. / La richesse de son caractère lui a permis l'em-
bellissement d'une vie rude, l'accession à une vie de
rêve et de poésie, à une harmonieuse grandeur où chaque
qualité, chaque vertu, éclaire d'un jour particulier le
^{splendide} ~~merveilleux~~ édifice d'art et de beauté que constitue son
pays.

Il existe, au Palais des Beaux-Arts de Lille, une sculp-
ture admirable dont le titre "La forme se dégageant de la
matière" est un merveilleux symbole. On y voit une femme
qui, de toutes ses forces, se libère lentement des lour-
deurs de la ^{masse} ~~matière~~ et construit une symphonie de pierre
d'une rare beauté. Cette lutte victorieuse et féconde est
celle du Nord, qui a su faire surgir les beautés et les
formes d'une matière d'autant plus attachante qu'elle est
plus rude -

~~Aucun d'entre vous, certes, ne peut ni ressentir le~~
~~moindre étonnement en présence des sentiments qui sont les~~
~~miens à l'égard de notre NORD, mais vous comprendrez mieux~~
~~maintenant combien m'a été agréable de recevoir les honneurs~~
Mes sentiments pour ma patrie d'adoption ne peuvent
donc vous étonner, - mais vous comprendrez mieux

encore, à présent, l'émotion que j'ai ressentie en recevant les honneurs
de la Rose des mains, ~~de cet éminent homme du Nord~~, ^{un authentique fils} choisi parmi
les plus éminents, ^{le Président} M. BOLLAERT.

Je me plais tout particulièrement à saluer en lui, comme
chez le Président Philippe KAH, ce faisceau de qualités complé-
mentaires qui sont la marque de leur origine.

L'un et l'autre symbolisent les ^{vertus} ~~qualités~~ de leur terre na-
tale, en alliant à la distinction de l'esprit et à la ^{finesse} ~~qualité~~ du
sentiment, le tempérament du réalisateur / et la vigueur de l'homme
d'action.

Mesdames, Messieurs,

Je me réjouis de l'agréable journée passée avec vous dans
le cadre charmant de cette commune de l'ILE de FRANCE, où nous
avons été accueillis avec tant de bonne grâce ~~par notre confrère Rosati~~
par notre ^{aimable} ~~confrère~~ confrère Rosati, M. DOLIVET, que je veux remer-
cier de ~~sa gentillesse~~ ^{sa gentillesse} -

Puisse cette coquette cité abriter, longtemps encore, les réu-
nions de notre petite Académie Nordique, -embryon du futur Institut
de Culture Septentrionale / que nous souhaitons voir créé, un jour,
dans la Capitale des Flandres.
